

## Écrire et écouter le silence au cinéma

### SOPHIE CACHERA

École Normale Supérieure-PSL

Doctorante (promotion 2023)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

sophiecachera@hotmail.fr

<https://www.sophiecachera.com/>



*L'Homme sans passé, Aki Kaurismäki, 2002*

#### Direction et écosystème

**Antoine de Baecque** (directeur de thèse)

— Professeur en études cinématographiques à l'**École Normale Supérieure - PSL**

#### Problématique

Comment note-t-on, dans un scénario, la suspension de parole, le son qui s'en dégage ? Nous savons que le silence n'est jamais total sur terre, les expériences scientifiques pour l'atteindre ayant été infructueuses, comme en témoignent les chambres anéchoïques. L'aphorisme de Bresson est célèbre : « le cinéma sonore a inventé le silence ». Le silence n'existe-t-il donc par contraste ? Le silence cinématographique creuse un vide à l'intérieur de l'audible et du visible. Comment le définir, alors ? L'embrasser serait-elle chose vaine, dès lors que le nommer signifie le briser ? Notre recherche s'inscrit donc dans le sillage des sound studies, relativement jeunes en France, pour analyser un corpus de cinéastes contemporain-e-s – Michael Haneke, Jane Campion, Aki Kaurismäki, ou encore Kelly Reichardt – afin de comprendre ce que leur rapport au son peut nous apprendre, selon quelles modalités ils se taisent. Ne disposant d'aucun synonyme, le silence, pourtant polysémique, s'expérimente particulièrement bien au cinéma, lieu d'un potentiel recueillement laïc. En effet, il s'impose sur le plateau comme dans la salle pour qu'une expérience visuelle et auditive puisse advenir. Le silence serait-il le meilleur accès à « la forme qui pense » ? La soustraction peut relever d'un goût pour le minimalisme mais également s'envisager comme une résistance. Nous verrons comme le silence des femmes au cinéma est particulièrement parlant.

#### Présentation

Les questions sur l'ambiguïté du silence et de ses conséquences sur la mise en scène nous habitent. Cette thèse nous permettra d'enrichir le volet théorique par une approche également créative. En effet, il devient nécessaire d'investiguer et de tester, par la réalisation de films ou encore de dispositifs d'écoute, nos hypothèses et nos réflexions sur le silence. Ainsi, au cours de cette recherche, une immersion semble indispensable : un temps passé dans une chambre sourde pour satisfaire notre curiosité, mais aussi plusieurs retraites silencieuses, premièrement aux Lérins, une abbaye de moines qui ont fait vœu de silence. Le respect d'un mutisme long permettra de s'interroger sur l'ambivalence du silence : accès à une certaine spiritualité ou pénitence délétère ? L'étude d'une histoire du monde sonore sera ainsi complétée par notre propre perception et un apprentissage empirique. La dimension fabriquée du silence nous intéressera également particulièrement par ce qu'elle a de plus concret. Mais comme le dit Maurice Blanchot : « Le silence est impossible, c'est pourquoi nous le désirons. »

Silence, paysage sonore, Sound studies, mutisme, ingénierie du son, soustraction, bruit, féminisme.